

samedi 10 décembre, à 12h
église Notre-Dame-de-la-Gloriette

Audition de La Maîtrise de Caen

Michel Corrette

> La Maîtrise de Caen

soprani et alti

Dagan Amsellem, Edgar Combrun, Aloïs Dumas-Richardson, Paul Dessoude, Jérémy Dumont*, Marin Durel, Yann Geffoy-Moreau, Eliott Heurton*, Gaspard Jean*, Hadrien Joubert*, Paulin Leblanc-La Rosa, Valérian Le Corre, Hélory L'Hernault-Roulière*, Vadim Maincent, Oscar Morin, Aristide Opdebeck, Ulysse Picard-Sanzey*, Constantin Pontikis, Louis Ramakers, Noam Sauvage, Sorhenn Tanguy, Nathan Verbrugge, Isaac Botquin*, Arthur Canivet, Diego Chornet, Cassio Cuny, Virgile Dauvillier, Hippolyte Edeline, Aylean Guyon, Albéric Le Bouteiller, Gabriel Lebourgeois-Pacary, Simon Loeweistein, Théo Magdeleine, Malo Rivière*

* solistes

Olivier Opdebeeck directeur

Fabrice Pénin assistant

Mathilde de Coupigny, Véronique Malczuk technique vocale

Julia Katz administratrice

Léa Chevalier, Damien Guincêtre assistants à la logistique

Sébastien Pierre régisseur



théâtre de Caen

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 14 janvier – **Kurt Weill**

Songbook

02 31 30 48 00 | theatre.caen.fr |    

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et l'Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.




**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et créa-
tion pour l'art lyrique.



Michel Corrette (1707-1795)

Messe de Noël à l'usage des Dames Religieuses

Kyrie

Gloria

Sanctus

Benedictus

Agnus Dei

Domine saluum

> distribution

Frédéric Hernandez orgue

La Maîtrise de Caen

Olivier Opdebeeck direction

> à propos

Pour clôturer cette année 2022, fêtons Noël avec un compositeur normand : Michel Corrette, né à Rouen en 1707. Lui-même fils d'organiste, il est probable qu'il ait commencé la musique avec son père et qu'il ait été maîtrisien dans sa jeunesse. En 1726, il « monte » à Paris où il obtient le poste d'organiste de Sainte-Marie-Madeleine-en-la-Cité. Il passera toute sa vie sur les tribunes d'orgue de la capitale, auprès du Grand Prieur, du Prince de Conté, des Jésuites, du Duc d'Angoulême. Tout naturellement, il composera pour son instrument des Livres d'Orgue, qui sans être aussi célèbres que ceux de certains de ses confrères, sont néanmoins de bonne facture. À côté de cette activité organistique, Michel Corrette doit sa célébrité à ses talents de vulgarisateur de la « grande musique » à travers plusieurs activités parallèles.

Il se spécialise dans les traités pédagogiques à une époque où ceux-ci sont encore rares : il n'écrit pas moins de 17 méthodes pour apprendre toutes sortes d'instruments. S'il est courant de trouver une méthode pour l'orgue, le clavecin ou le violon, il est plus rare d'en trouver une pour la musette (sorte de cornemuse sans pipe), la mandoline ou la vielle à roue...

Cet intérêt pour les instruments rares et populaires se retrouve dans ses autres compositions. On trouve des « concertos comiques » dans lesquels la musette et la vielle ont la partie concertante, et qui peuvent reprendre des airs populaires.

Dans le domaine de la musique de théâtre, il se fait une spécialité des musiques de vaudeville : pièces de théâtre mêlées de musique où des chansons populaires sont adaptées pour se fondre dans l'histoire.

Dans le genre vocal, il est aussi célèbre pour un *Laudate Dominum* construit sur le *Printemps* de Vivaldi, œuvre étonnante, où le célèbre concerto de Vivaldi est détourné de son sens premier pour s'adapter au texte du Psaume.

Pas étonnant dès lors qu'il soit tombé sous le charme des chansons populaires de Noël qui fleurissaient dans les provinces françaises. Les organistes avaient l'habitude de les jouer pendant la période de l'Avent. Il s'agissait pour eux de faire plaisir aux paroissiens, mais aussi de démontrer leur talent, voire leur virtuosité. Daquin, Dandrieu, Balbastre, Corrette et quelques autres ont publié des recueils de chansons harmonisées. D'autres compositeurs ont préféré intégrer les chansons dans la messe de Noël elle-même. Marc-Antoine Charpentier, Guillaume Minoret, Sébastien de Brossard et quelques autres ont utilisé ce procédé, repris par Corrette dans sa *Messe de Noël* « à l'usage des Dames Religieuses, mêlées de Solo, Duo et Chœurs qui peuvent aussi se chanter par les hautes-contre et les tailles ». Corrette reprend les chansons, en adaptant la mélodie aux textes de la Messe : ainsi « À la venue de Noël » devient *Kyrie eleison*, « Une jeune Pucelle » *Christe Eleison*, « Or nous dites Marie » *Qui tollis peccata mundi*, « Vous qui désirez sans fin » *Domine fili unigenite*, etc.

Cette messe était prévue pour les couvents de religieuses. Celles-ci appartenaient souvent à de bonnes familles qui plaçaient les filles cadettes dans les couvents. La règle de ces institutions n'était pas forcément aussi dure qu'aujourd'hui. Les femmes pouvaient recevoir des visites, chanter à la Messe. Certains offices étaient particulièrement courus et quelques compositeurs de premier plan comme Charpentier ou Clérambault n'ont pas hésité à écrire pour ces couvents des pièces de premier choix.

Il ne me reste plus, au nom de toute l'équipe de la Maîtrise, qu'à vous souhaiter un bon concert, d'excellentes fêtes de Noël et un bon réveillon !